

## **Le Prix Art Ensemble, soutenu par la Fondation Gulbenkian et le CENTQUATRE-PARIS, reconduit pour une quatrième édition**

**Pour la quatrième année consécutive, la Délégation en France de la Fondation Gulbenkian et le CENTQUATRE-PARIS s'unissent pour soutenir et distinguer des initiatives novatrices au cœur des arts collaboratifs.**

Le programme souhaite valoriser et soutenir les projets collaboratifs dans toute la France en appréhendant toujours plus les spécificités et enjeux d'un contexte francophone.

Ce programme a pour objectif de soutenir, récompenser et valoriser les artistes qui investissent le domaine de la conception et de la mise en œuvre de projets d'art collaboratif, d'art participatif (participatory art), de faire ensemble, de pratiques artistiques pour l'inclusion sociale.

L'édition #3 fut un succès : 96 candidatures, 9 projets présélectionnés et 4 équipes lauréates. Sarah Montero chercheuse et maître de conférence en géographie à l'Université Bordeaux Montaigne avait mené lors de l'édition #2 une recherche autour de la réalité et des pratiques des artistes investi-es dans des projets de co-création. Forte de cette expérience, elle a accompagné désormais pour l'édition #3 une des équipes lauréates dans le suivi de leur projet.

Cette quatrième édition entend soutenir davantage les lauréat-es dans leurs processus créatifs.

Un accompagnement sera ainsi proposé à chaque artiste lauréat-e pour un soutien dans la réalisation de son projet.

Le programme se présente sous forme d'un Prix **récompensant quatre projets** pilotes en vue de leur développement. Il est doté d'un montant de **10.000€ TTC par projet lauréat.**

Le Prix est centré sur les propositions intervenant dans le champ des arts visuels au sens large avec la possibilité d'interaction avec d'autres pratiques artistiques.

Construit en s'appuyant sur les expertises des deux structures, le programme réunit les projets candidats suite à un appel à projets publié le 17 mars 2026.

Un jury constitué d'expert-es et d'artistes choisira quatre lauréat-es dont les projets interviennent sur le territoire français. Une journée de remise des prix sera organisée au CENTQUATRE-PARIS. La quatrième édition du programme se conclura par une présentation de l'avancement des projets lauréats en 2027.



**CONTACT PRESSE**

Jules Calmets | [jcalmets@communicart.fr](mailto:jcalmets@communicart.fr)

07 66 52 74 45

## **Les arts collaboratifs : l'art comme vecteur de changement social**

Les arts collaboratifs reposent sur l'intervention par laquelle l'artiste va impulser une première dynamique auprès de et avec un groupe cible, quel qu'il soit : social, professionnel, territorial. Cependant, il ne s'agit pas d'une simple activation d'un dispositif préconçu par un ou plusieurs artistes mais d'en partager la responsabilité créative avec un groupe.

Le projet artistique est inspiré et défini par le résultat de l'interaction sociale. Il doit mobiliser des personnes vers un but commun, pouvant mener à des transformations sur le groupe et / ou le territoire, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit. L'interaction entre les différentes parties prenantes est inhérente au projet artistique.

Comme résultat, plutôt qu'une œuvre, c'est le processus relationnel même entre les participants qui doit avoir produit des effets de transformation sur le groupe et / ou sur le territoire.

L'émergence des pratiques artistiques collaboratives ou participatives, ainsi que les pratiques artistiques pour l'inclusion sociale sont devenues un terrain d'action privilégié pour de nombreux acteurs du monde muséal mais aussi du monde associatif et de la philanthropie.

Innovants, ces projets ont pour objectif l'amélioration des pratiques en « art social » et interrogent les dynamiques qui entravent, aujourd'hui encore, l'accès à la culture au plus grand nombre.

Les artistes participant-es seront également invité-es à réfléchir à la durabilité de leur démarche en matière de développement humain, social et environnemental.

En outre, sur le plan conceptuel, le programme ambitionne de donner une place

privilegiée à la dimension artistique des arts collaboratifs, comme discipline artistique à part entière, alors que le concept est trop souvent relégué au seul champ socio-éducatif. L'art et les artistes apparaissent au cœur du dispositif. Il s'agit en outre de donner une plus grande légitimité à cette notion en Europe.

## **Les objectifs du programme visent notamment à :**

- Soutenir les efforts de démocratisation culturelle et contribuer à l'amélioration des pratiques en cours.
- Stimuler la recherche et le savoir-faire dans le domaine de la conception et de la mise en œuvre de projets d'art collaboratif, d'art participatif, des pratiques artistiques pour l'inclusion sociale.
- Stimuler les débats conceptuels sur la notion d'art collaboratif afin de diffuser plus largement le concept en France et en Europe.
- Promouvoir l'innovation sociale dans l'évolution et la durabilité de la démocratisation de la culture.
- Encourager les arts et la création pour repenser les défis sociétaux contemporains et proposer des solutions durables.
- Promouvoir et structurer notre programme en cohérence avec les Objectifs de Développement Durable 2030 des Nations Unies (ODD 4 : Éducation de qualité, ODD 5 : Égalité des sexes, ODD 10 : Inégalités réduites, ODD 11 : Villes et communautés durables, ODD 16 : Paix, justice et institutions efficaces).

La création de ce programme et les Prix distribués visent ainsi à une meilleure connaissance et diffusion de la notion d'art collaboratif en France.

## CALENDRIER PRÉVISIONNEL

**DU 17 MARS AU 26 AVRIL 2026** : PHASE DE CANDIDATURE.

**24 JUIN 2026** : JURY DE SÉLECTION ET REMISE DES PRIX AU CENTQUATRE-PAIRS.

**JUIN 2027** : RESTITUTION DES PROJETS LAURÉATS.



© Arnaud Tételin

### CONTACT PRESSE

Jules Calmets | [jcalmets@communicart.fr](mailto:jcalmets@communicart.fr)  
07 66 52 74 45



## **LA FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN – DÉLÉGATION EN FRANCE**

La Fondation Calouste Gulbenkian, établie à Lisbonne en 1956 par volonté testamentaire de Calouste Sarkis Gulbenkian, mène des activités dans le domaine des arts, des sciences, de l'éducation et du développement humain.

La Délégation en France de la Fondation Gulbenkian, antenne européenne de celle-ci, s'investit particulièrement dans le domaine des arts et de la culture, des arts sociaux et de l'économie sociale, des partenariats avec la société civile ainsi que de la diffusion de la langue portugaise.

Ces actions se concrétisent par la coproduction d'expositions, un appel à projets d'exposition annuel destiné aux institutions artistiques des pays européens francophones souhaitant présenter des artistes portugais des arts visuels au sein de leur programmation, l'organisation de rencontres et de débats tout au long de l'année, des partenariats avec des organisations de la société civile, et la mise à disposition d'une importante bibliothèque de langue portugaise.

La Fondation Gulbenkian a fait de la recherche de nouveaux modèles d'inclusion sociale et de la promotion des arts pour l'intégration des communautés vulnérables une priorité, particulièrement depuis 2013 au Portugal à travers son programme PARTIS (Pratiques artistiques pour l'inclusion sociale) et au Royaume-Uni avec un prix pour les institutions artistiques (The Award for Civic Arts Organisations).

## **LE CENTQUATRE-PARIS**

Le CENTQUATRE-PARIS, établissement culturel de la ville de Paris, est un lieu de résidences et de production pour les artistes du monde entier.

Pensé comme un abri des esthétiques artistiques et culturelles, conçu selon des formes coopératives, il donne accès à l'ensemble des arts actuels par une programmation résolument populaire et contemporaine.

C'est aussi un lieu à vivre avec des commerces et des espaces consacrés aux pratiques artistiques amateurs, à la petite enfance et à l'innovation avec le 104factory son incubateur de start-up innovantes dans le champ des industries culturelles et créatives. Par sa politique des publics, en appui sur ses choix artistiques, le CENTQUATRE-PARIS s'engage pour l'accessibilité de toutes et tous aux temps et espaces d'expression d'un mode de vie culturel. Situé au cœur d'un quartier populaire, il porte son action dans le cadre plus général du Grand Paris.

Le CENTQUATRE-PARIS, en appui sur sa programmation et les équipes artistiques en résidence, développe une action territoriale large et durable avec de nombreux partenaires (associations, centres sociaux, établissements scolaires et universités notamment) avec lesquels il imagine chaque année des programmes d'envergure tel que le FORUM.

### **CONTACT PRESSE**

Jules Calmets | [jcalmets@communicart.fr](mailto:jcalmets@communicart.fr)  
07 66 52 74 45



## RETOUR SUR L'ÉDITION #3

### **Julien Kirrmann et Léa Tissot-Laura**

Boys Don't Moos

C'est au travers d'un film collaboratif, imaginé et tourné collectivement avec les jeunes d'un « club ados » de Meurthe-et-Moselle, que Julien Kirrmann et Léa Tissot-Laura souhaitent étendre leurs réflexions et le processus de travail qu'ils développent depuis plusieurs années en duo. Ce projet entend proposer un regard sur les formes émergentes de masculinités à la campagne, leurs spécificités et surtout les processus de leurs constructions.

Le film se situe à la frontière du documentaire et de la fiction en intégrant des éléments d'anticipation dans sa narration. Les jeunes du village accompagneront le duo d'artistes en filmant, prenant le son, co-écrivant les séquences qui s'inventeront au fil du tournage. Des événements seront organisés, pensés avec les habitant.es. Ces moments de rencontres visent à déplacer les relations sociales et à fournir de la matière filmique intégrée à la trame narrative. Il s'agit d'écrire à plusieurs pour faire récit ensemble, ouvrir les champs narratifs et visuels sans voler les histoires.



Léa Tissot-Laura et Julien Kirrmann © Julien Kirrmann

### **Anhar Salem et Vadim Dumesh**

ALMA LIFE

ALMA TV est un projet de co-création médiatique implanté au sein du Boxing Club Roubaix, dans le quartier de l'Alma à Roubaix, menacé par les démolitions.

Le projet consiste à installer un petit studio de vlogging où des jeunes de 7 à 18 ans pourront produire des contenus vidéo en lien avec leur quotidien, leurs espaces.

Inspiré des précédents projets d'Anhar Salem et Vadim Dumesh, tels que A Day in AIUla, LA BASE et Point de Vue, ALMA TV vise à subvertir les récits médiatiques dominants.



Anhar Salem et Vadim Dumesh © D.R.

**Mathilde Boudon-Lamraoui, Lucas Roxo  
et Waël Sghaier**

Les derniers jours d'Astérix

Le quartier Pont-de-Pierre, à Bobigny, va bientôt être transformé par un projet de rénovation urbaine. C'est également là que deux immigrants, Uderzo et Goscinny, habitaient lorsqu'ils ont inventé la figure d'Astérix Le Gaulois, il y a plus de 50 ans. Et si le village gaulois résistant à l'envahisseur était en fait un quartier populaire de Seine-Saint-Denis ? Les derniers jours d'Astérix part de cette hypothèse pour imaginer un documentaire participatif mené avec les habitant.e.s du quartier de Pont-de-Pierre.

Dans ce territoire populaire, les membres du Collectif La Friche mènent des ateliers audiovisuels intergénérationnels pour

réaliser un film collectif qui questionne l'identité française depuis un lieu enclavé... mais farouchement irréductible. Une enquête sensible et collective, à hauteur d'habitant.e.s.

Mathilde Boudon-Lamraoui, Lucas Roxo et Waël Sghaier, sont membres de La Friche, un collectif composé d'artistes, journalistes et documentaristes. La Friche accompagne des processus de création documentaires collaboratifs et des projets d'éducation populaire aux médias à travers des méthodes visant l'émancipation, la transformation sociale et la transmission par le faire.



Mathilde Boudon-Lamraoui, Lucas Roxo et Waël Sghaier © D.R.

## **Noemy et Raphaël Rubio Meau** Regards Croisés

Regards Croisés – Habiter le trouble est un projet porté par le duo sœur-frère Noemy et Raphaël Rubio Meau, tous deux atteints d'une cataracte congénitale héréditaire. En croisant leurs pratiques artistiques – entre installation, vidéo, édition et design graphique – ils proposent une réflexion sensible, poétique et critique sur la perception, le handicap visuel et les normes qui façonnent nos manières de voir.

Le projet se déploie autour de deux axes complémentaires : une série d'ateliers participatifs menés à l'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA), où les élèves sont invité.e.s à cocréer des œuvres documentaires, sonores et visuelles à partir de leurs propres expériences perceptives, et une enquête graphique spéculative, menée par Raphaël, qui invite des artistes voyant.e.s à imaginer ce que pourrait être une vision malvoyante, renversant ainsi les représentations habituelles du handicap. Cette démarche s'ancre dans l'histoire familiale des deux artistes, dont les grands-parents se sont rencontrés à l'INJA et dont le père y a été scolarisé.

Cette transmission générationnelle du handicap visuel devient le point de départ d'une réflexion sur la mémoire, l'apprentissage et l'émancipation. Les ateliers à l'INJA permettent aux élèves de devenir co-auteur.e.s de leurs propres récits perceptifs, valorisant leur imaginaire sensoriel et leurs capacités d'adaptation. En parallèle, l'enquête spéculative de Raphaël renverse la question habituelle « tu vois quoi ? » en interrogeant des artistes voyants : « vous pensez que je vois quoi ? », produisant un atlas expérimental composé de dessins, photographies et textes. À la croisée du documentaire, de la fiction, de l'autobiographie et de l'expérimentation plastique, Regards Croisés interroge la place du regard minoritaire dans la création contemporaine, et propose de faire du trouble non pas un déficit, mais une matière esthétique, politique et collective à explorer.



Noemy et Raphaël Rubio Meau © D.R.